

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 25 août au 15 septembre 2005 n°1

3 septembre, le jour de tous les loisirs



Les associations vous attendent samedi à la salle festive pour la journée des loisirs. Dossier et programme p.7/10



Une garderie à Joliot-Curie

Une quatrième garderie ouvre à la rentrée pour les enfants dont les deux parents travaillent. Idéale pour jouer ou faire ses devoirs après l'école. p. 2

Philippe Torreton est Richard III

C'est un des spectacles phare de la nouvelle saison du Rive Gauche. Il y a aussi Boujenah, François Saladin, Vermeulen, Jean-Jacques Vannier ...



p. 12

La Houssière protégée

Le quartier de la Houssière sera protégé par un écran acoustique.

p. 3

Travaux d'été

De nombreux travaux ont été menés pendant les vacances, pour améliorer les quartiers et préparer la rentrée.

p. 4

La forme, pas les formes

Visite du futur espace forme de la piscine Marcel-Porzou.

p. 14

Le guide des loisirs

Il est distribué avec ce numéro, vous pouvez aussi le trouver dans les accueils de la mairie.

Mairie

L'accueil est ouvert de 8h30 à 17h30 du lundi au vendredi. Le samedi de 9h à 12h. Place de la Libération. Tél : 02 32 95 83 83

Maison du Citoyen

L'accueil est ouvert de 8h30 à 12h et de 13h à 17h30. Le vendredi fermeture à 16h. Le samedi ouverture de 9h à 12h. Place Jean-Prévost
Tél : 02 32 95 83 60.

Maison de Justice et du Droit

Mêmes horaires que la Maison du Citoyen. Permanences du tribunal de grande instance, d'avocats, de notaires, de la CAF, du Médiateur, des impôts, de l'inspection du travail...
Renseignements au 02 32 95 83 60

Libération

La Municipalité célébrera mercredi 31 août, à 17h30, le 61^e anniversaire de la libération de la ville, place de la Libération. Les Stéphanois sont invités à y participer.

Le Stéphanois

journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselet
Réalisation : service municipal d'information et de communication serviceinformation@ser76.com BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Mailly
Conception : Anatome
Infographie : Daniel Coat, Emilie Revéchon
Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Marie Paire.
Photographies : Marie-Hélène Latat, Jérôme Lallier, Pierre Pytkowicz.
Distribution : Claude Allain
Tirage 15 000 exemplaires
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Temps fort

La rentrée d'une nouvelle garderie



La garderie de l'école Langevin, ouverte en 2003 accueille une trentaine d'enfants. Avec l'ouverture de Joliot-Curie, une centaine d'enfants bénéficieront de ce service sur toute la ville.

La Ville ouvre une quatrième garderie périscolaire. Elle accueillera les enfants de Joliot-Curie II pour un temps d'activités ludiques et éducatives.

Et de quatre. La Ville ouvre une nouvelle garderie périscolaire à l'école Joliot-Curie II. À la fois ludique et éducative, cette nouvelle structure répondra aux demandes de nombreux parents. Encadrés par une directrice qualifiée et des animateurs, les enfants dont les deux parents travaillent fréquentant le groupe scolaire Joliot-Curie (école maternelle et écoles élémentaires) seront accueillis de 7h30 à 8h30 et de 16h15 à 17h45. Une classe a été spécialement aménagée au rez-de-chaussée de l'école. Les élèves pourront participer à des jeux

de construction, de cartes, des activités de plein air, fréquenter des coins dinette, lecture ou dessin ou bénéficier d'une aide aux devoirs. En accord avec la direction de l'établissement, la bibliothèque, la salle de jeux et le réfectoire seront ouverts. Un goûter sera proposé après la classe.

Ce nouvel accueil vient compléter l'offre stéphanoise qui compte déjà trois garderies dans les groupes scolaires Robespierre, Frédéric-Rossif et Paul-Langevin. Avec le souci d'en faire des lieux d'épanouissement pour les enfants. Fabienne Burel, adjointe au maire, chargée de l'enfance explique : « Les garderies sont

intéressantes par leur aspect socialisant, elles permettent aux enfants de se retrouver en dehors du cadre scolaire. Si la fréquentation de la garderie Joliot-Curie II est importante, il est prévu d'ouvrir une

seconde salle dans la partie maternelle du groupe scolaire ». Les inscriptions s'effectuent en Mairie ou à la Maison du Citoyen. La participation est de 2,90 € par séance ou 78,70 € le trimestre. ♦

D'autres accueils après la classe

Trois centres de loisirs périscolaires ouverts à tous sont proposés chaque jour après la classe de 16 h 15 à 17 h 30, dans les écoles élémentaires Ampère, Ferry/Jaurès et Wallon. Les enfants sont encadrés par des animateurs et des enseignants. Ils ont accès à des loisirs éducatifs et peuvent trouver un soutien pour apprendre leurs leçons. Ces centres de loisirs entrent dans le cadre du contrat temps libre qui associe la Ville et la Caisse d'allocations familiales de Rouen. La participation est de 5,50 € par trimestre. Inscription en Mairie ou à la Maison du Citoyen.

La mesure du bruit



concert rock
100 à 105 db



abolement
90 à 102 db



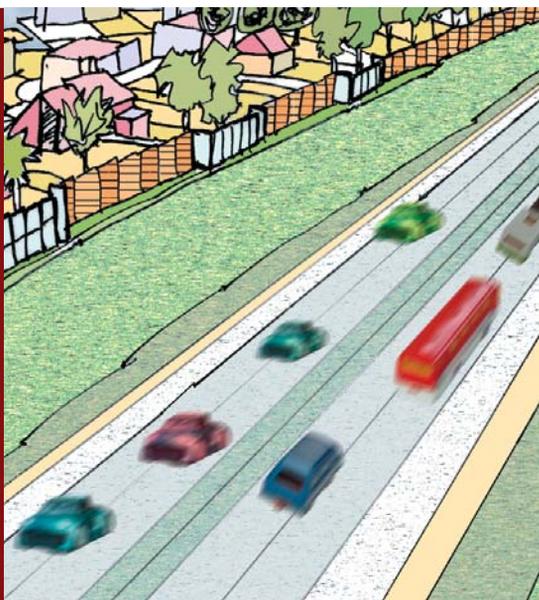
tondeuse
85 à 95 db



moto
87 à 92 db



téléviseur
65 à 75 db



Le bruit sur cette voie rapide atteint un niveau sonore de 68 à 70 décibels. L'écran acoustique ramènera ce niveau à 63,5 décibels.

En projet

La Houssière fait écran au bruit

Le Département prépare la construction d'un écran acoustique le long du RD 18E.

Les habitants de la Houssière vont entendre... la différence. Les travaux d'installation d'un écran anti-bruit débuteront à la fin de l'année 2005. Conçu par les services du Département, cet écran permettra de limiter le bruit émis par la circulation à 63,5 décibels, au lieu des 68 à 70 décibels atteints aujourd'hui sur cette bretelle d'accès à l'A 13. Les techniciens

du Conseil général estiment que cet équipement devrait réduire des deux tiers les nuisances sonores pour les riverains et répondre ainsi à une ancienne revendication des habitants de la Houssière, appuyée par la municipalité.

L'intégration de ce mur dans l'environnement sera soignée. Le projet a été présenté début juin aux habitants. Long de 400 mètres, il ira du central EDF à la bretelle

d'accès du parc d'activités de la Vente Olivier, en suivant la pente qui conduit jusqu'au rond-point des Vaches. Sa hauteur varie de 2,50 mètres à 4 mètres selon les endroits. Sur sa face du côté du RD 18E, le matériau utilisé donnera une impression de panneaux de bois. Côté habitations, des treillis permettront de faire pousser plantes et arbustes sur l'écran qui devra se faire oublier. ◆

À noter

Les Castors fêtent la Libération

Avec la fin de l'été, le quartier des Castors fête l'anniversaire de la Libération. Dimanche 28 août, place des Nations Unies. Plusieurs temps forts permettront des rencontres entre les habitants du quartier et ceux de l'ensemble de la ville : dès 9 heures, les pétanqueurs se retrouveront pour un tournoi et les chineurs au vide-greniers du quartier. À midi, l'apéritif et le repas champêtre seront accompagnés du trompettiste Claude Robert et de son pianiste Jacques Camus. Vers 13 heures, magie, humour avec Bob Art. À 15 heures, place à la danse avec Armada Royale. Les enfants ne seront pas oubliés avec des jeux gonflables et des promenades à poney. ◆

Exprimez-vous

Le contournement Est en débat public

Le contournement Est fait parler. La commission nationale du débat public a décidé l'organisation de réunions publiques en 2005 sur le projet de contournement Est qui constitue un maillon du « périphérique » de l'agglomération rouennaise. Ce projet vise à relier le RD18E au niveau du rond-point des vaches à Fontaine-sous-Préaux où il rejoindra l'A 28, soit 27 km pour un coût estimé à 360 millions d'euros. Ce contournement, outil de dévelop-

pement économique et d'amélioration des transports, est en projet depuis 1972. Il a été intégré en 2000 au contrat de plan État-Région. La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray y est favorable, à condition qu'il intègre les demandes de la municipalité (voirie couverte, insertion paysagère). Les habitants pourront s'exprimer au cours de la réunion publique qui aura lieu lundi 26 septembre à 20 heures, salle festive (parc omnisports Youri-Gagarine). ◆

de la municipalité (voirie couverte, insertion paysagère). Les habitants pourront s'exprimer au cours de la réunion publique qui aura lieu lundi 26 septembre à 20 heures, salle festive (parc omnisports Youri-Gagarine). ◆

Vite dit

► **Tout sur la ville**

La municipalité édite un guide de Saint-Etienne-du-Rouvray en collaboration avec les éditions PTC dans la collection « Guides de ville ». Il sera distribué à tous les habitants début septembre.

► **Essai de sirènes**

Le prochain essai des sirènes de sécurité industrielle aura lieu mercredi 7 septembre à 12h15. Le signal est de 3 fois 1 minute, suivi d'un signal de fin d'alerte de 30 secondes.

► **Foire à tout**

Le Comité des quartiers du centre organise une foire à tout dimanche 25 septembre, rue Lazare-Carnot. Inscriptions à la journée des loisirs, au stand du comité ou par courrier à Mme Motta, 27, rue Parmentier, tél. 06 63 06 06 39.

► **Les élus dans votre quartier**

Pour les habitants du quartier Verlaine, le maire tiendra une permanence mardi 6 septembre de 14h à 16h au 3bis rue Paul Verlaine.

► **Pour parler russe**

L'association Droujba reprend ses cours de russe vendredi 16 septembre à partir de 14h30. Renseignements au 02 35 64 98 92.

En ville

Chantiers d'été, chantiers d'avenir

Des interventions qui dessinent l'avenir, des travaux d'entretien pour préparer la rentrée scolaire et garantir un bon cadre de vie... l'été a été dense.



Le chantier du parc de l'Orée du Rouvray, rue Saint Exupéry.

Le chantier le plus vaste, et le plus spectaculaire, a été celui du futur parc de l'Orée du Rouvray. Les terrassements entrepris cet été ont mis en forme les différents étages du parc et les cheminements des jardins bas à vocation aquatique. Avec, au-dessus, la construction de la cuisine centrale et, en-dessous, la réalisation du nouveau giratoire de la rue des Anémones, l'ensemble montrait bien que tout un nouveau quartier est là en construction.

En centre ville, après la rénovation de la rue Gambetta l'an dernier, les travaux ont été poursuivis sur la partie de la rue de la République reliant l'école Jaurès à l'église. Là encore c'est un quartier qui se transforme. Des travaux pour

le passage de la fibre optique ont été effectués rue Jean-Jacques Rousseau et, rue du Petit Bois, le chemin d'accès à la forêt de loisirs a été débroussaillé et élargi pour le confort des promeneurs.

Rue Julian-Grimau, une nouvelle canalisation a été posée par l'Agglomération. Elle ser-

vira à renforcer le réseau d'assainissement du secteur en prévision de nouvelles constructions avec le futur quartier des Cateliers. Plusieurs chaussées ont été refaites notamment rues Émile-Kahn et Guynemer.

Dans les écoles, une grande partie des travaux engagés a

porté sur la réorganisation des offices pour préparer le passage à la liaison froide des repas servis aux enfants, mais il faut signaler aussi le ravalement des façades de l'école Frédéric-Rossif et la rénovation de classes à l'école André-Ampère. ◆

Habitat

ANRU, c'est signé

Plus de 85 millions d'euros, c'est le montant de la convention signée entre la Ville, la Préfecture et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) en juillet dernier. La participation de l'ANRU permettra la reconstruction de 522 logements

locatifs sociaux qui compléteront ceux réalisés ou financés fin 2003, ainsi que la construction de 280 logements étudiants et la réhabilitation de 863 logements. S'y ajoute la reconstruction des trames viaires et des espaces extérieurs sur les quartiers

Hartmann, Thorez, Verlaine, Macé, Robespierre, Wallon, et l'aménagement de l'avenue Felling en boulevard urbain. « Il s'agit, dit le maire, de réinventer la ville avec une recherche permanente de renouvellement, d'amélioration et d'innovation ». ◆



L'aménagement du parking de la nouvelle cuisine.

C'est en cours

Cuisine centrale : ultimes travaux au menu

La cuisine François-Rabelais est en cours d'achèvement. Sa conception et son équipement en font une cuisine des plus performantes.

Le bâtiment dresse son ossature de bois rouge et de béton gris rue du Champ-des-Bruyères. Le gros œuvre est achevé, selon la démarche de haute qualité environnementale. À l'intérieur, le travail continue. Fin août les équipements de cuisine ont été installés : fours, chambres froides, marmites sont prêts à l'emploi. Le chantier se déroule dans les délais prévus. Le mois de septembre sera consacré à la vérification, point par point, du fonctionnement des réseaux et des équipements. Mi-octobre, le service de restauration investira son nouvel outil de travail ; dix jours de rodage et la cuisine François-Rabelais four-

nira ses 2 500 repas quotidiens aux restaurants scolaires et aux résidences de personnes âgées.

Mais sans doute ne soupçonnez-vous pas les trésors d'ingéniosité nécessaires à un tel équipement. Sa particularité est d'être conçu pour être

le plus fonctionnel possible, dans des conditions de propreté et de sécurité maximum. Le sol est fait d'une résine qui absorbe les bruits et garantit un entretien facile et hygiénique. Toute l'organisation des locaux est prévue pour ne jamais mélanger les espaces :

salle de réception des marchandises d'un côté, salles de fabrication de l'autre, et au sein de la cuisine elle-même, chaque zone de travail a une couleur de sol spécifique pour sécuriser la confection des repas... Bref, de quoi garantir des repas de qualité. ♦

Entreprises

Une formation aux métiers de l'hôtellerie

Une nouvelle société, Axihor, s'est installée sur la zone d'activités des bords de Seine. À partir de septembre, elle propose des formations qualifiantes et continues destinées aux salariés de l'hôtellerie et de la

restauration : réceptionniste, employé d'étage, assistant de restauration ou d'hébergement, serveur... De la formation classique à la formation « à la carte », Axihor met en place différents modules pour

répondre aux besoins de ce secteur d'activités, avec au moins trois entrées possibles : en septembre, en janvier et en mai. Axihor : rue du Pré aux bœufs, tél : 06 11 76 35 82 ou 06 62 00 79 87. ♦



En images

Le plein de vacances

Cet été de très nombreux jeunes Stéphanois ont fait le plein d'activités dans la commune ou à l'extérieur. À cheval, en téléskinautique, à la ferme, à la mer... Retour en photos sur deux mois de centres de loisirs, de vacances, de camps, de stages... Artistiques ou sportives, les vacances ont été l'occasion de nombreuses découvertes.





Dossier

Sports, passions, culture, solidarité... Le 3 septembre, pour la 5^e Journée des loisirs, les associations présentent la diversité de leurs actions aux Stéphanois. Une vitalité que la Ville et les responsables associatifs cherchent à préserver en prolongeant la fête par une demi-journée de réflexion sur l'avenir des associations dans la cité.

Associations, le sens d'une fête

C'est un rendez-vous à ne pas manquer. Pratique et festive, la Journée des loisirs et des associations attire chaque année une foule de Stéphanois. Le 3 septembre, elle permettra pour la cinquième fois de s'inscrire aux activités pour la nouvelle année scolaire. « La fête est nécessaire pour que les gens vivent mieux ensemble. Elle correspond à un besoin de se

retrouver et de partager un moment agréable. Quand nous avons créé Aire de fête, les gens ont répondu à l'appel, il y avait donc un besoin et c'est ce qui nous a poussés à organiser un événement dont toutes les associations puissent bénéficier », raconte Francine Goyer, élue déléguée aux manifestations festives et à la vie associative. Une première journée des associations rassemble les Stéphanois en 2001 pour →

un moment festif qui offre l'occasion aux associations de rencontrer leur public. Cet événement marque l'instauration de nouvelles relations entre la Ville et les associations. En 1999, la Ville se dote d'un département des activités socioculturelles, festives et de la vie associative, afin de mieux répondre aux besoins des associations. Soutenir la dynamique associative fait partie des ambitions de l'équipe municipale avec une philosophie : accompagner les associations sans empiéter sur leur indépendance. « Les associations sont complémentaires de l'action de la Ville », explique Francine Goyer, « elles sont des acteurs essentiels de la vie démocratique ».

« **La journée des associations a été** une manifestation fédératrice qui nous a permis de trouver une assise pour développer des relations plus fortes », explique Vincent Ropert, le « Monsieur associations » de la ville.



Sur le stand de gymnastique en 2003. Cette année encore une cinquantaine de stands vous attendent pour choisir votre activité.

C'est à lui que les responsables s'adressent pour ses compétences techniques. Il est l'interlocuteur privilégié des associations confrontées à des problèmes pratiques, qu'il s'agisse d'un besoin de locaux ou de conseils pour monter un dossier de demande de subventions. En étroite collaboration avec les élus, il participe à

la réflexion sur les actions municipales, qui se nourrit des problèmes exposés par les responsables associatifs. Ainsi, le 4 septembre, au lendemain de la Journée des loisirs, la Ville invite les associations à se retrouver pour une après-midi d'ateliers-débats autour des questions qui préoccupent les responsables associa-

tifs. Les associations sont invitées à débattre, partager et s'interroger pour imaginer la vie associative de demain.

Principal souci exprimé : le manque de bénévoles. « Tous se posent la question de l'avenir du bénévolat », constate Michel Rodriguez, maire adjoint chargé des sports, de la jeunesse et des centres

socioculturels, qui a réuni des clubs sportifs autour de cette question pour imaginer des solutions. « La Ville ne va pas à elle seule régler les problèmes, mais je souhaite apporter des réponses concrètes et montrer que Saint-Étienne a besoin des associations et de cet engagement. » ♦

Au programme

Le modélisme sort le grand jeu

Tout sous la main pour préparer une année de loisirs, c'est le principe de la Journée des loisirs et des associations. Musique, danse, sport, cuisine ou jardinage, l'offre associative et municipale est présentée sur 1 200 m² couverts, grâce à 50 à 60 stands d'activités ainsi que trois scènes dédiées aux démonstrations, et un programme d'animations permanentes, avec jeux, structures gonflables, initiations sportives, etc.

Cette année, une nouvelle discipline est à l'honneur : les modèles réduits et circuits 24. En proposant une animation centrale autour d'une discipline inexistante à Saint-Étienne-du-Rouvray, la Ville espère susciter des envies. Un club rouennais et une association de la Somme viendront donc présenter les modèles réduits sur une piste géante de circuit 24 et un bassin d'eau avec des maquettes navales. Initiation et épreuves de compétition au menu.

→ Démonstrations

gymnastique à 11h30 et 16h, à 14h (au COSUM) full contact à 14h et 17h, twirling à 14h, step à 14h30, boxe à 14h30 et 15h30, aikido à 15h, danses normandes à 15h30, qwan ki do à 16h, aérobic à 16h30, cerfs volants, basket-ball et essais de maquettes navales l'après midi.

→ Lecture

Deux écrivains seront présents au stand des biblio-

thèques. Tous deux ont des racines stéphanoises : Dominique Letellier est l'auteur de « Pièges » et « Légendes : un voyage dans le temps ». Didier Pernel a écrit « Les étoiles ne meurent jamais ». Vous pourrez les rencontrer, la première à partir de 10h, le second à partir de 14h.

Les bibliothèques présenteront également une exposition sur Jules Verne

pour annoncer les manifestations de Lire en fête en octobre.

→ Enfants

ateliers jeux, dessin, modelage, origami, maquillage, lecture au stand du service enfance, ainsi qu'un grand jeu "quizz assos". Sur place également, grands jeux en bois et jeux gonflables.

→ Samedi 3 septembre, de 10h à 18h, salle festive, entrée libre.

Associations recherchent bénévoles

Elles sont irremplaçables mais fragiles. Depuis trente ans, les associations doivent faire face à une évolution des modes de vie et d'engagement des bénévoles. La Ville aide les responsables associatifs à traverser cette période délicate.

Les médias l'annoncent régulièrement : il n'y aurait jamais eu autant de bénévoles. Pourtant, sur le terrain, à Saint-Étienne du Rouvray comme ailleurs, tous les responsables font le constat d'un manque crucial d'engagement dans la vie associative. Le chiffre avancé de 12 millions de Français impliqués dans le bénévolat est l'arbre qui cache la forêt : derrière, il apparaît que seul un tiers de ces bénévoles le sont de manière régulière. « Nous luttons contre un individualisme exacerbé et encouragé par la société », relève Daniel Veltin, président de l'association stéphanaise France Amérique Latine, « nous ne parvenons à mobiliser les gens que pour des événements exceptionnels et des projets très concrets comme les chantiers de construction d'écoles ou de centres de santé ». Une évolution que Gérard Chantier, président du comité local de l'Union des Arts Plastiques, observe également : « dans les années 1970, la motivation politique pour défendre la place de l'artiste rassemblait. Aujourd'hui la dimension de groupe n'existe plus. Pour le moment, on s'interroge, on ne sait pas que faire face à cela ».

Autre problème, « l'environnement institutionnel » ne favorise pas les associations :



La Journée des loisirs offre l'occasion de débattre de la vie associative avec les responsables et les élus. (ici Michel Rodriguez).

pour chaque demande de subvention, chacune a des attentes différentes, et cela oblige les associations qui veulent survivre à proposer leur projet sous l'angle le plus opportun », constate Vincent Ropert. Certes, « La municipalité nous aide énormément », témoigne Nadine Motta, présidente du comité de quartier de SER Centre, « pour l'organisation de la Foire à tout, par exemple, pour organiser les déviations ou le ramassage des ordures. C'est aussi grâce à l'implication de la Ville que le concours des maisons illuminées de Noël a

eu un impact et s'est pérennisé ». Tous les responsables associatifs s'accordent à reconnaître que leurs besoins logistiques trouvent une réponse et que l'expertise du département des activités socio-culturelles, festives et de la vie associative leur est nécessaire. Pour aller plus loin, la municipalité s'interroge et cherche à apporter éléments de réflexion au débat et réponses pratiques.

Côté réflexion, la journée de rencontres associatives du 4 septembre sera ouverte →

Emplois-jeunes : leur fin inquiète les dirigeants

La remise en cause des politiques d'emplois aidés fragilise les associations. Avec la fin des emplois-jeunes, elles sont nombreuses à voir partir leurs salariés sans moyens de les remplacer.

Au club gymnique stéphanaise, la présidente Corinne Marais s'inquiète de l'avenir avec l'arrivée à terme du contrat de sa jeune entraîneuse : « La fin de notre emploi-jeune cette année nous pose un sérieux problème. Nous ne pouvons pas la remplacer et si le nombre d'adhérents augmente ne serait-ce qu'un peu, je ne sais pas comment nous allons faire face alors que cette année nous avons déjà poussé les limites au maximum ».

Interview

Un enjeu de cohésion sociale

Philippe Thillay
Sociologue et coordonnateur du comité régional des associations de jeunesse et d'éducation populaire de Haute-Normandie.

D'après les chiffres, il n'y a jamais eu autant de bénévoles et pourtant, les associations peinent à recruter...

PT : Il faut bien comprendre qu'aujourd'hui, les bénévoles se mobilisent pour des événements ponctuels, notamment dans le domaine

les élites et le peuple, encadrer les citoyens et acheter la paix sociale. Pendant soixante-dix ans, cela a servi d'outil pour aménager le territoire – les centres de loisirs par exemple, sont nés du mouvement associatif. La crise a des origines complexes. En 1968 s'est exprimée une volonté d'indépendance qui n'a pas épargné les associations. La crise économique au début des

années 1970 a par ailleurs cassé le modèle de l'entreprise paternaliste, qui soutenait la vie associative à travers les comités d'entreprise. Les rythmes de travail ont changé : il est devenu plus difficile pour les salariés de s'investir, c'est pour cela que l'on trouve beaucoup de retraités parmi les bénévoles. Avec la fin de la société industrielle, les entreprises se sont lancées dans les services, grignotant le territoire dévolu aux

Le rôle social des associations est irremplaçable.

social. Les Restaurants du cœur ou le Téléthon n'ont aucun mal à trouver des gens prêts à s'investir. Là où se trouve la difficulté c'est lorsqu'il s'agit de trouver des bénévoles qui s'engagent dans la durée.

Quelle est l'origine de cette crise du bénévolat ?

PT : Le concept d'association est né d'une volonté de l'État : il fallait un intermédiaire entre

associations. On passe à côté du formidable enjeu de l'association, qui est la cohésion sociale, puisque l'association définit une manière de vivre ensemble. C'est ça qui est extraordinaire à Saint-Étienne du Rouvray : ils ont compris l'intérêt de soutenir la vie associative.

par l'intervention du sociologue Philippe Thillay (lire ci-contre) sur le thème de la crise du bénévolat.

« Il est important de rappeler que rien n'empêche les associations de réaffirmer des valeurs, de défendre un projet politique et de ne pas tomber dans le travers de considérer les adhérents comme des clients », explique Vincent Ropert, le référent technique municipal, « de notre côté, nous jouons notre rôle d'accompagnateur, en veillant à ce que l'action municipale soutienne l'engagement associa-

tif ». Côté pratique, sera présenté un nouvel outil mis en place par la mairie : le dossier de subvention, repensé et reformulé pour simplifier son utilisation. Et pour les demandes dépassant la somme de 7 000 €, une formation aux outils de comptabilité sera proposée. **Sans oublier des tables rondes autour de thèmes pratiques** tels la recherche de sponsors ou comment bien communiquer sans se ruiner. ♦



Pensez au Contrat Partenaire Jeune

Si la pratique par votre enfant d'une activité de loisirs est trop coûteuse, le Contrat Partenaire Jeune peut vous aider. La Ville et la Caisse d'Allocations Familiales de Rouen prennent en charge une part des frais (inscription, équipement) de l'activité sportive ou culturelle de votre choix. En échange le jeune s'engage à donner un peu de son temps pour la vie locale. Le dispositif s'adresse aux jeunes de 6 à 20 ans dont la famille dispose d'un quotient familial inférieur ou égal à 460 €. Renseignements, service jeunesse, Virginie Pierre, 02 32 95 83 83, ou à la Station, 02 32 91 51 10.

La création est de saison au Rive Gauche

Lever de rideau sur une saison 2005-2006 riche en créations. Le Richard III de Shakespeare avec Philippe Torreton dans le rôle titre fait déjà figure d'événement.

Certaines années, l'aboutissement de nombreux projets artistiques offre des saisons particulièrement riches. C'est le cas pour le Rive Gauche en 2005/2006. Côté créations, on retiendra «Richard III» campé par Philippe Torreton dans une nouvelle mise en scène de Philippe Calvario, Bruno Putzulu qui s'essaye à la commedia del arte dans «Ruzante», ou encore Maxime Leroux qui met en scène Olivier Saladin. Paris Combo, Brad Mehldau reviennent en tournée, Philippe Genty, les Acrostiches présentent de nouveaux spectacles, Kent renoue avec le rock, Michel Boujenah remonte sur scène... La danse est renforcée (lire ci-dessous) mais la programmation reste éclectique : du théâtre classique et contemporain, dont plusieurs pièces sont présentées dans le cadre d'Octobre en Normandie, de la danse

contemporaine, flamenca et hip hop, de la chanson, du cirque, de l'humour. Les spectacles de têtes d'affiches, comme «Richard III» programmé cinq jours ou Art Mengo, vont de pair avec le soutien à la création régionale : Gisèle Gréau, Dominique Boivin, Hervé Robbe, Sylvain Groud en danse, Olivier Gosse en théâtre, Tous Dehors, Vermeulen, GuldeBoa (qui reprend Baudelaire mis en musique par Léo Ferré), Gérard Yon.

La programmation témoigne aussi de la volonté du Rive Gauche de parler du monde, avec son histoire et ses plaies. «La Question» d'après Henri Alleg traite de la torture pendant la guerre d'Algérie, «Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra jamais» de Imre Kertesz évoque l'impossibilité de donner la vie après l'enfer des camps de concentration et «Monsieur X dit ici Pierre Rabier», d'après «La Douleur» de Marguerite Duras, plonge dans les eaux troubles de l'Occupation.

Pour avoir un avant-goût de cette programmation, ne manquez pas l'ouverture de la saison samedi 24 septembre à partir de 19 heures avec la Fanfaronne de Grabbuge et le bal de Tous Dehors (entrée libre). Les réservations sont ouvertes à partir du 6 septembre à 14 heures pour les abonnés, à partir du 13 septembre à 14 heures hors abonnement. ◆



Michel Boujenah se produira au Rive Gauche, le 6 janvier 2006.

La danse sur le devant de la scène

Le centre culturel stéphanois est désormais scène conventionnée avec le ministère de la Culture pour l'aide au développement de la création chorégraphique et de sa diffusion. Seules dix scènes en France ont ce label. C'est une reconnaissance du travail accompli et la possibilité de renforcer encore le soutien à la danse du Rive Gauche, pas seulement en spectacles, mais aussi en stages, rencontres et soutien à la création régionale. ◆



Mercedes Ruiz.



Rosemonde et Chlorophylle.

Des ateliers pour mains agiles et pouces verts

Sculpture, jardinage et bricolage au programme de trois nouveaux ateliers proposés par les centres socioculturels.

Trois ateliers pour jardiner, sculpter ou bricoler. Telles sont les nouveautés de la rentrée parmi les quelque trente-cinq activités proposées par les centres socioculturels. Une fois par mois, le samedi matin, vous pourrez apprendre à planter, tailler, bouturer au centre Georges-Brassens. Cet atelier jardinage pour (re)découvrir la nature est animé par Béatrice Aoune.

Le centre Georges-Déziré met en place deux nouveaux ateliers. Le mercredi après-midi, si vous avez plus de 11 ans, vous pourrez imaginer, créer, inventer, bricoler à l'atelier créatif et vous fabriquerez bijoux, tableaux, coffrets en suivant les conseils d'Agnès Léonio. Enfin, le samedi matin, vous apprendrez la mise en



Découvrir la sculpture sur bois au centre Déziré le samedi matin.

valeur du bois et la réalisation en trois dimensions à l'atelier sculpture animé par Caroline Strande. Le programme com-

plet des ateliers est disponible dans les lieux publics ou sur www.ville-saintetiennedurouvray.fr. Inscriptions à partir du

1^{er} septembre, reprise des ateliers le 12 septembre. ◆

Bibliothèque



Maxime Leroux à Elsa-Triolet

L'acteur met en scène « Violette sur la Terre » de Carole Fréchette, pièce qui sera jouée au Rive Gauche du 3 au 9 novembre, avec Olivier Saladin. Maxime Leroux sera samedi 17 septembre à 18h à la bibliothèque Elsa-Triolet pour

parler de la pièce et de sa mise en scène.

L'entrée est libre. La bibliothèque propose aussi en cette rentrée un pêle-mêle des livres des auteurs présentés cette année au Rive Gauche. ◆

En coulisses

Jeunes philatélistes

La section jeunes du Club Philatélique de Rouen et Région se réunit à la BCD de l'école

Ferry-Jaurès de 13h30 à 16h un mercredi par mois. Prochains rendez-vous les 14 septembre et 12 octobre. Cotisation : 5 €. Animation : M.Rémy (06 87 29 26 29).

École de musique et de danse

Les inscriptions se font à l'école du centre Georges-Déziré, 271, rue de Paris (02 35 64 04 45) : mardi 30 et mercredi 31 août : de 9h à 12h et de 13h30 à 19h, jeudi 1^{er} et vendredi 2 septembre : de 9h à 12h et de 13h30 à 19h Reprise des cours, lundi 12 septembre.

La calligraphie s'expose

L'atelier calligraphie du centre Georges-Brassens expose son travail du 12 au 22 septembre. Vernissage vendredi 16 septembre à 18h30 (2, rue Georges Brassens).

Sorties des seniors

Le service municipal des personnes âgées propose une sortie cinéma, Le cou de la girafe, de Safy Nebbou, lundi 19 septembre à 14h15, à Elbeuf. Transport assuré, 2,30 € la place. Réservations au Guichet unique 02 32 95 83 94.



Sports

La forme sous toutes ses formes

Soufflez, inspirez... et poussez la porte du nouvel espace forme du centre Marcel-Porzou. Il ouvre courant septembre.



Un personnel qualifié à votre service.

Les trois éducateurs sportifs de la ville, spécialisés dans les métiers de la forme, mettent une dernière touche à la préparation du nouvel espace forme du centre aquatique Marcel-Porzou. Tout doit être prêt pour accueillir les premiers adhérents courant septembre.

Cet équipement conçu pour tout ce qui concerne les activités physiques liées à la forme

se répartit en trois espaces distincts. La salle la plus spacieuse (135 m²) est réservée aux appareils pour le cardio-training (vélos, rameurs, steppers...), et aux machines pour l'entretien musculaire. Juste à côté, la salle de cours collectifs (95 m²) est destinée au fitness : abdos fessiers, step, stretching, aérobic... Au bout de ces deux salles, l'espace de relaxation permet la récupération et la détente avec le hammam, le sauna (en service

début 2006) et des chaises longues relaxantes.

Ce nouvel équipement pensé et dédié à la forme sous toutes ses formes est totalement dissocié et autonome de l'espace aquatique, mais reste complémentaire. C'est le hall d'accueil, entièrement rénové, qui sert de liaison. « Au regard de l'ancienne salle de remise en forme située sur la terrasse de la piscine, ce nouvel espace forme, c'est puissance 5 ! Tout a été réalisé aussi pour faciliter

au maximum l'accès aux personnes handicapées avec un équipement spécifique (monte personne) dès l'entrée du centre », explique Maryvonne du service municipal des sports. Les travaux de ce projet global de rénovation et de modernisation du centre aquatique Marcel-Porzou se poursuivent jusqu'au début 2006 avec la réalisation des vestiaires de la piscine et de l'espace détente et de convivialité. ♦

Sur le podium

Christopher dans la roue des champions

Cet été, le jeune Stéphanois s'entraîne dur en vue des championnats de France de cyclisme. Un rendez-vous que son sélectionneur aborde confiant.

Pas de vacances pour Christopher de Souza. Le champion départemental cadet est sélectionné dans l'équipe de Normandie pour disputer les championnats de France de la Fédération française de cyclisme à Gap, le 28 août. « Je suis resté à la maison, pour m'entraîner. Je suis le programme préparé par David Louvet, responsable des cadets du comité de Normandie. Je roule tôt le matin pour me mettre dans les conditions de la course », explique le jeune champion. Christopher a déjà engrangé



Christopher de Souza a déjà gagné de nombreux trophées.

quatre victoires sur seize épreuves. « Les championnats de France sont un premier objectif atteint, il reste à me

placer dans les dix, voire cinq premiers de cette course de 80 km ». Pour David Louvet, Christopher est capable de

tirer son épingle de jeu : « C'est un coureur complet, sérieux et courageux. J'ai confiance en lui ». ♦

Le full-contact s'échauffe

Le 18 septembre, le club de Full Contact Stéphanois organise en interne des stages d'arbitrage, d'énergie-full et de lighth contact aux gymnases Robespierre et Joliot-Curie. « Nous attendons une quarantaine d'officiels au stage d'arbitrage. C'est une remise à niveau obligatoire pour les arbitres stagiaires et titulaires. Pendant cette journée, nous étudierons les nouvelles règles de la Fédération Française de Full Contact et Disciplines

Assimilées », explique Éric Langlais, arbitre international et président du club local ; il sera assisté de deux autres formateurs de la ligue de Normandie. Dirigé par Fouad Habbani, champion du monde, le stage de perfectionnement de lighth contact est mis en place pour préparer les futurs compétiteurs. « Le lighth contact est une discipline adaptée aux jeunes dont les coups sont touchés mais non portés ». L'Énergie full est la forme cho-

régraphiée des techniques du full-contact, le regroupement encadré par Catherine Leclerc,

conseiller technique régional, et Véronique Legras est ouvert à tous les licenciés. ♦



A vos marques

Étape cyclotouriste

La randonnée cyclotouriste de l'Humanité passe les 3 et 4 septembre par l'agglomération rouennaise : le

peloton, parti de La Courneuve, arrivera le samedi vers 16 heures à Saint-Etienne-du-Rouvray, venant de Oissel pour aller vers Petit-Quevilly et Grand-Couronne où il fera étape. Le dimanche, la randonnée repart du vélodrome de Grand-Couronne avant de rejoindre La Courneuve vers 17 h 30 après un aller-retour de 360 km. Inscriptions au 01 49 22 47 18 ou 06 03 43 66 34.

Le tennis de table rebondit

L'entraînement reprend à l'Association Stéphanoise de Tennis de Table, le 5 septembre les lundis et mercredis de 18 heures à 20 heures (sauf vacances scolaires) au gymnase Joliot-Curie. L'activité est ouverte à partir de 5 ans, adhésion avantageuse pour les féminines (Coupons sports, Tickets temps libre, Contrat partenaires jeunes). Renseignements : 06 09 41 36 44.

Football

Dimanche 4 septembre, 15 heures stade Youri Gagarine, match de Division d'Honneur : FC SER contre Eu.

Portrait

Yvon Rémy, timbré de philatélie

Collectionneur dès son plus jeune âge, Yvon Rémy a transmis sa passion des timbres à ses élèves. Président du Club Philatélique de Rouen et sa région, l'ancien directeur d'école poursuit sa mission pédagogique.



Le trésor d'Yvon Rémy se trouve au premier étage du pavillon familial. À l'intérieur d'une massive armoire normande fermée par deux lourdes portes. Rangés dans des classeurs impeccables, des milliers de timbres postaux témoignent du temps et de la passion du propriétaire des lieux. « J'ai débuté ma collection de timbres à l'âge de 6 ans avec quelques pièces données par ma marraine ».

Adolescent, il abandonne ses classeurs dans des tiroirs pour mieux y revenir quelques années plus tard. Devenu enseignant, Yvon Rémy donne alors une orientation pédagogique à sa collection et invite ses élèves, d'abord à l'école Ampère où il passe vingt-deux ans, et ensuite à Ferry/Jaurès, comme directeur pendant quinze ans, à le suivre dans sa passion. « La philatélie est un excellent support pour l'enseignement des sciences, de la géographie, de l'histoire : la Révolution Française est largement illustrée par les petites vignettes à dents, ou sans dent. Il y a toujours un lien avec la collection. La philatélie, ça apprend aussi la méticulosité, le soin, la précision, l'organisation... ».

Pour le président du Club Philatélique Rouen et Région (deux-cent cinquante membres) pas question de laisser les classeurs dans les placards à prendre la poussière. « Il faut sortir les timbres, les aérer. Les valoriser par des expositions et des compétitions » insiste Yvon Rémy. Le timbre invite aux voyages et il doit aussi voyager. « Je collectionne uniquement les timbres oblitérés. Un timbre neuf n'a pas de vie. » Responsable de la section jeunes de Saint-Étienne-du-Rouvray, il encourage la douzaine d'adhérents à exposer leurs collections.

« L'expo, c'est pour valoriser et présenter le travail fourni. Partager son plaisir avec les autres philatélistes » La compétition récompense la qualité de la présentation. La section se réunit une fois par mois à la bibliothèque de l'école Férry/Jaurès.

Certaines collections représentent une petite fortune, mais à la section pas question d'argent : « Nous échangeons nos pièces, et je donne beaucoup de timbres récupérés en double ». L'apport de l'informatique apporte aussi beaucoup aux philatélistes pour la présentation, et Internet est un support incontournable : « Cette activité moderne séduit les jeunes et apporte en permanence une somme de renseignements sur les timbres. Un véritable moteur de recherches. Et puis La Poste colle à l'actualité. » Pour compléter sa collection philatélique, Yvon Rémy amasse aussi les vieilles cartes postales, particulièrement celles qui représentent la commune. « J'ai en ma possession une flamme postale datant des 20 et 21 mai 1967, illustrant une grande fête bavaroise ». Yvon Rémy est intarissable sur la philatélie. Pour s'évader de sa collection, il a repris les cours de violon à l'école municipale de musique. Histoire de savourer le timbre langoureux de l'archet sur les cordes. ◆